

## Impact du conflit au Moyen-Orient

Le gel de fin mars brûle des vignes. Les céréales d'hiver sont en avance de 10 jours, le colza souffre du froid et des méligèthes. Le conflit au Moyen-Orient génère une hausse des prix des énergies et des engrais. Les marchés de la pomme, de la noix et du poireau sont assez moroses. La collecte de lait de vache reste élevée et les prix baissent. Les exports de broutards diminuent sensiblement. Leurs prix sont assez stables, à un niveau élevé, comme ceux des bovins de boucherie. Le cours du porc est stable également. Celui de l'agneau gagne 5 % en un mois.

### SYNTHESE DU MOIS

#### Météo – Du printemps aux gelées

À la douceur en début de mois succède des gelées parfois fortes. La température mensuelle régionale est située 0,6°C au-dessus des normales, tandis que les pluies sont déficitaires de 26 %.

#### Contexte national, international

- Grâce aux fortes pluies de février, 67 % des nappes phréatiques françaises sont à des niveaux corrects ou supérieurs aux normales.

#### Grandes cultures – Colzas en difficulté et hausse du prix des engrais

Les céréales d'hiver sont en avance de 10 jours, la situation est globalement satisfaisante. Les colzas, en avance végétative également, souffrent du froid et d'attaques de méligèthes. Les prix des engrais et du gazole non routier ont fortement augmenté suite au conflit au Moyen-Orient. Les prix des céréales et du colza sont également à la hausse pour la même raison. Le prix du tournesol diminue du fait de la hausse des surfaces en Europe et en Mer Noire.

#### Contexte national, international

- L'assolement de printemps en France pourrait légèrement évoluer, sous l'influence du coût élevé des énergies et des engrais. Du tournesol ou du soja pourrait remplacer le maïs, quelques cultures de printemps pourraient même basculer en jachère. Sans aller jusque-là, les derniers apports azotés des cultures 2026 pourraient être réduits, limitant le potentiel de production.

- De même, sous l'influence de la hausse du coût des engrais, les assolements de maïs et de blé de printemps aux États-Unis pourraient diminuer au profit du soja, moins gourmand en engrais (ces derniers sont importés à hauteur de 35 %).

- La Chine est un important exportateur mondial d'engrais, elle restreint ses exportations afin de protéger son marché intérieur. Les engrais chinois sont expédiés principalement vers le Brésil, la Nouvelle-Zélande et l'Asie.

- Ce conflit pourrait entraîner une hausse de prix de nombreux produits liés à l'agriculture et à l'agroalimentaire. Même si les approvisionnements français ne nécessitent pas toujours de transiter par le Moyen-Orient, ce conflit pourrait générer par ricochet des tensions sur les prix sur la plupart des marchés mondiaux. Le Conseil international des céréales envisage une baisse de 2,1 % de la production mondiale de céréales pour la campagne 2026-2027, du fait de ce contexte.

#### Viticulture – Quelques gelées sur vignes en fin de mois

Le gel de fin mars a brûlé des bourgeons dans l'Ain, l'Allier et les Savoie. Les ventes en vrac restent timides en beaujolais et dynamiques en côtes-du-rhône, même si pour ces derniers, en AOP génériques, les ventes du mois de mars marquent le pas. Les exportations de janvier sont en hausse mais cela pourrait simplement correspondre à un rattrapage des deux mois précédents, qui étaient en retrait.

#### Contexte national, international

- Le nouveau plan d'aide financière à la viticulture a fait l'objet de 5 800 demandes pour l'arrachage de 28 000 ha de vignes (dont 37 % en arrachage définitif). La majorité des dossiers concerne le Sud-Ouest et l'Occitanie, sur des cépages de vin rouge.

## Fruits & légumes – Commercialisation des fruits impactée par la hausse des prix des carburants

Le gel de fin mars a eu peu de conséquences sur les cultures fruitières, notamment grâce à des protections (bougies, aspersion, etc.) dans les zones les plus à risque. Il a plus impacté les légumes. Les marchés de la pomme et de la noix sont assez moroses, tout comme celui du poireau. La hausse du coût de l'énergie semble freiner la consommation.

### Contexte national, international

- La hausse du prix du gaz pourrait limiter le chauffage des serres et, donc, les productions des fruits et légumes concernés. L'arrivée du printemps et des températures plus douces devraient limiter cet impact potentiel.
- Les exportations italiennes de kiwi augmentent de 20 % en 2025 sur un an, du fait de l'entrée en production de surfaces plantées récemment. L'Italie est leader européen du kiwi (50 % de la production en 2024) et 3<sup>ème</sup> producteur mondial.

## Lait – Bon démarrage de la nouvelle campagne de lait de chèvre

La collecte de lait de vache se maintient 9 % au-dessus de 2025, entraînant une baisse du prix moyen de 5 % sur un an en février. La collecte de lait de chèvre est dynamique également : + 8 % pour les deux premiers mois de l'année sur un an. Le prix moyen se maintient 1,4 % au-dessus de celui de février 2025.

### Contexte national, international

- Le cheptel national de vaches laitières continue de diminuer : la décapitalisation oscille autour de - 2,8 % sur un an en France depuis janvier 2025, et autour de - 2 % pour la région. Le cheptel régional diminue moins vite que celui de la France depuis 2020. Tous les départements de la région sont concernés, oscillant entre - 0,8 % pour la Savoie et - 5,3 % pour l'Allier début février.

## Bovins – Baisse des exportations

Les exportations de brouillards diminuent fortement en février, perdant 12 % sur un an, du fait d'une diminution sensible des naissances fin 2024 et début 2025. Les cours fléchissent légèrement mais restent à de hauts niveaux. Les abattages régionaux reculent de 4 % sur un an. Les cours de la viande bovine se stabilisent à des niveaux records.

### Contexte national, international

- Le cheptel national de vaches allaitantes continue de diminuer : la décapitalisation oscille autour de - 2 % durant l'année 2025 et remonte à - 0,9 % au 1<sup>er</sup> février sur un an. Le cheptel régional est à l'équilibre depuis octobre 2025 et affiche + 0,7 % au 1<sup>er</sup> février sur un an. Tous les départements de la région voient leur cheptel augmenter, excepté l'Allier (- 1,6 % au 1<sup>er</sup> février).

## Porcs, volailles, ovins – Remontée du cours de l'agneau

Les abattages régionaux de porcs et d'agneaux sont proches de ceux de l'an dernier, ceux de volailles perdent 6 % sur un an. Le cours régional du porc est stable à un niveau bas, celui de l'agneau remonte de 5 % en un mois, notamment dans le contexte des fêtes du Ramadan. L'offre en œufs reste limitée, les cours sont assez stables sur un mois.

### Contexte national, international

- Comme en février, le cours de référence français du porc est stable malgré des hausses de prix sur les principaux marchés européens. L'offre française se rééquilibre progressivement mais reste encore abondante : le marché aval français fait pression sur les prix pour les maintenir bas et l'amont n'a pas les moyens de résister, du fait de cette offre excessive.
- Peste porcine en Espagne : un nouveau sanglier contaminé est identifié près de Barcelone, au sud de la zone à haut risque.
- La Commission européenne anticipe une baisse de production des viandes de ruminants en 2026 (- 3 % en bovins sur un an, - 15 % en ovins). La production de viande de porc pourrait augmenter de 3 %, portée par la croissance espagnole (+ 17 %).

## Sujets transversaux – Conséquences du conflit au Moyen-Orient sur les charges et les prix des produits agricoles

- **Pétrole** : le cours du pétrole Brent augmente de 68 % en mars par rapport à février.
- **Gaz** : pas de hausse sur le marché de référence Nymex (New-York) mais + 50 % pour le cours européen TTF.
- **Engrais** : le prix de l'urée augmente de 30 % en un mois et entraîne dans son sillage les autres engrais (+ 18 % pour l'ammonitrate, + 3 % pour le phosphate).
- **Grains** : les cours des céréales gagnent 4 à 8 % en un mois et le colza augmente de 4 %.
- **Emballages plastiques** : le prix du polypropylène augmente de 40 % en un mois, celui du polyéthylène de 30 %.
- **Emballages en verre** : le prix des emballages en verre pourrait augmenter sous l'influence de la hausse du prix du gaz, largement utilisé en verrerie.
- **Process de chauffage agroalimentaire** : en hausse probable très prochainement sous l'influence du prix du gaz.
- **Aliments composés** : pas de hausse visible pour le moment.
- **Coûts de collecte** : le prix des carburants impacte les coûts de collecte et de transport (lait, légumes, animaux, etc.).
- **Electricité** : partiellement indexé sur celui du gaz, le prix de l'électricité pourrait augmenter prochainement.

# Du printemps aux gelées

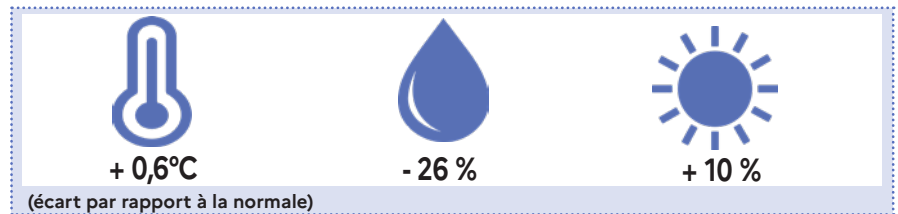
Dans la lignée du mois de février, le mois de mars débute dans la douceur avec des maximales qui atteignent les 20°C dans plusieurs stations. Les températures diminuent ensuite en milieu de mois et de nombreuses gelées sont enregistrées. Les vents s'orientent au nord pour la dernière semaine et les températures maximales baissent en dessous des 10°C pendant plusieurs jours. Alors que l'on a enregistré 25°C en février, la température maximale observée en mars est de seulement 21°C à Aurillac le 17. Les gelées sont nombreuses et parfois fortes comme à Saint-Etienne où l'on enregistre 14 jours de gel et - 5,9°C le 28. Au final, la température moyenne régionale reste supérieure de 0,6°C aux normales.

Après un début de mois sec, un passage perturbé traverse la région du 9 au 14, apportant un premier arrosage, principalement sur le sud et l'est de la région. D'autres pluies assez faibles sont ensuite enregistrées lors de la dernière décade pour des cumuls mensuels déficitaires sur 90 % du territoire. Comme souvent à cette période de l'année, les vallées du Forez et de la Limagne restent à l'écart des précipitations avec seulement 8,6 mm à Clermont-Ferrand et 14 mm à Saint-Etienne. Seule la Drôme a une pluviométrie supérieure aux normales (+ 20 %) alors que l'Allier, le Cantal et le Puy-de-Dôme ont un déficit supérieur à 40 %.

Après un mois de février bien gris, le soleil revient en force en mars avec + 10 % d'ensoleillement.

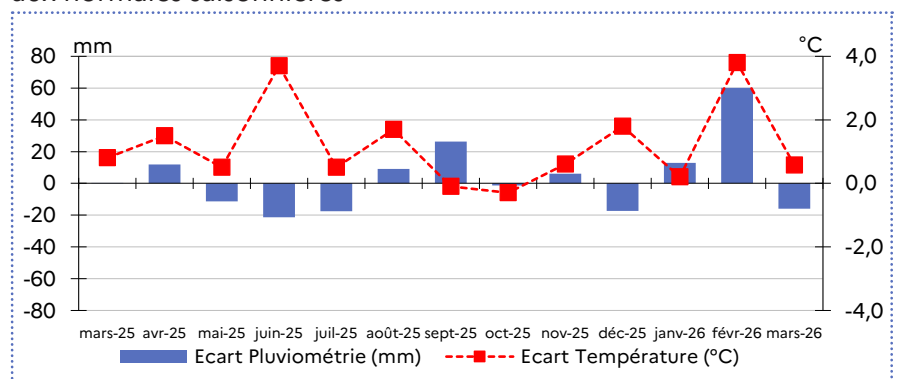
■ Philippe Ceysat

## Bilan de mars 2026



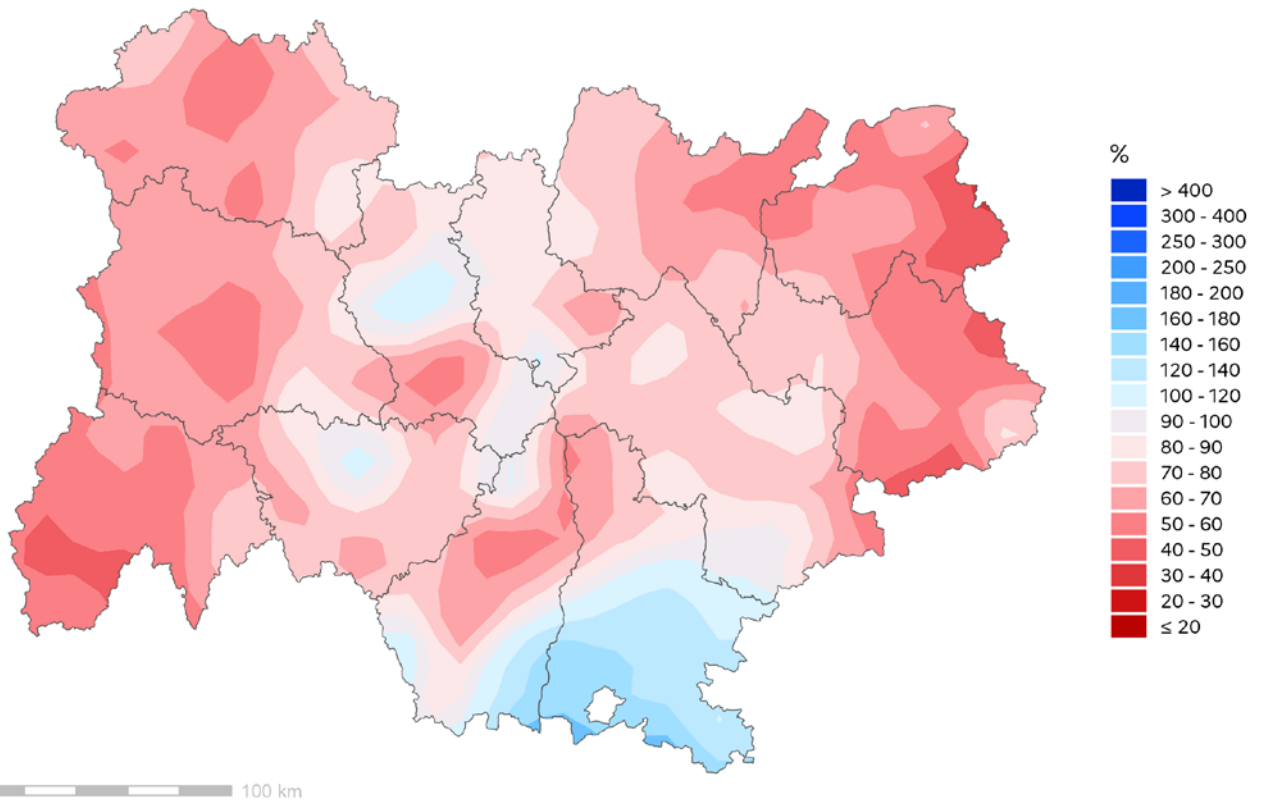
Source : Météo France

## Écart de la pluviométrie et des températures 2025-2026 par rapport aux normales saisonnières



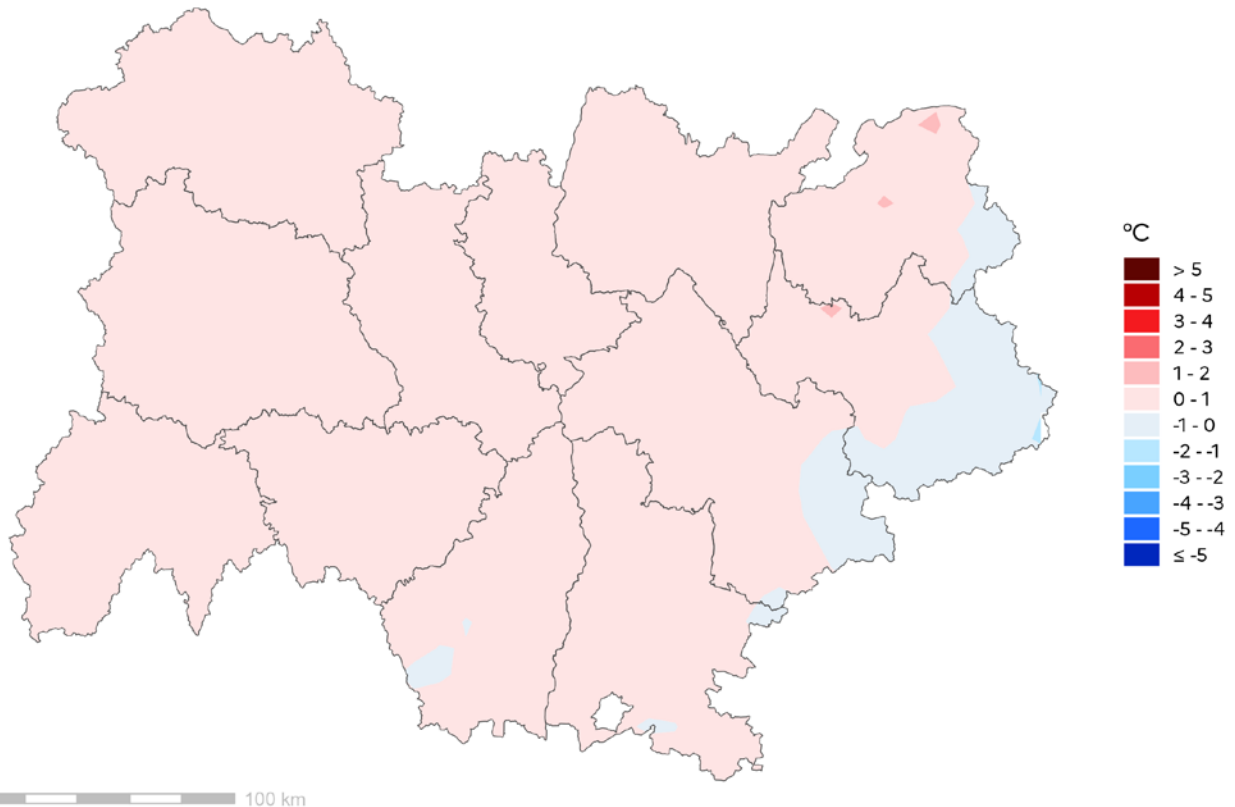
Source : Météo France

## Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - mars 2026



données d'après Météo-France  
fond carto. d'après IGN Admin Express 2024  
DRAAF - 2026-04-07

## Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - mars 2026



données d'après Météo-France  
fond carto. d'après IGN Admin Express 2024  
DRAAF - 2026-04-07

## GRANDES CULTURES

# Colzas en difficulté et hausse du prix des engrais

Le développement végétatif des **céréales d'hiver** est rapide en début de mois avant de ralentir avec le froid et les gelées de fin de mois. Les céréales conservent néanmoins une dizaine de jours d'avance avec des stades qui s'échelonnent d'épis 1 cm à 2 nœuds. La situation est plutôt correcte sauf pour les semis tardifs derrière maïs et/ou les parcelles ayant subi les excès d'eau de l'hiver. Les apports d'engrais sont réalisés et généralement bien assimilés sauf dans les plaines du Forez et de la Limagne qui ont reçu moins de 20 mm au mois de mars. Les désherbages de sortie d'hiver sont bien avancés et les maladies peu présentes pour l'instant.

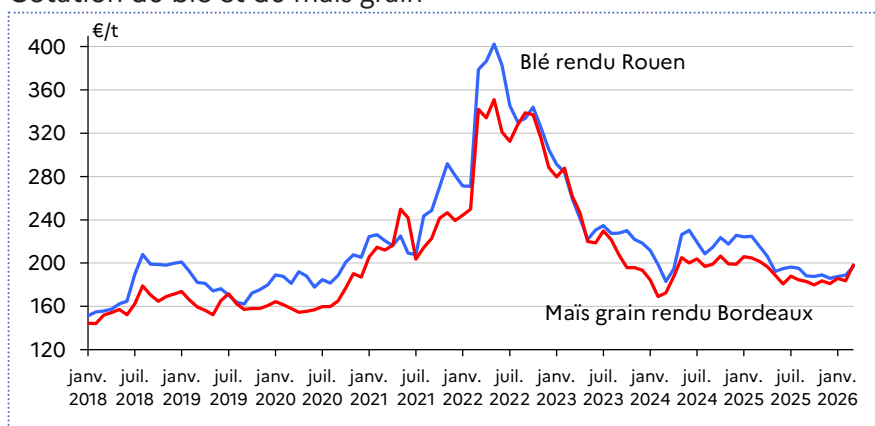
La pousse active des **colzas** se poursuit au cours de la première quinzaine de mars puis le froid et les gelées ralentissent considérablement la végétation. Ce froid conjugué à une forte pression de méligèthes bloque le passage au stade *floraison* de nombreuses parcelles. Des parcelles sont toujours au stade *pré-floraison* depuis trois semaines alors que la destruction des boutons floraux par les méligèthes se poursuit. La chaleur est attendue pour faire engager la floraison dans ces parcelles. Dans d'autres situations, la floraison est engagée et on arrive au stade *chute de premiers pétales*. Malgré les grandes capacités de compensation de la culture, cette situation est inquiétante pour le potentiel de rendement.

### Prix des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	mars 2026	mars 2026/ février 2026	mars 2026/ mars 2025
Blé tendre rendu Rouen	197 €/t	+ 4,4 %	- 8,6 %
Maïs grain rendu Bordeaux	198 €/t	+ 8 %	- 1,7 %
Colza rendu Rouen	498 €/t	+ 3,9 %	+ 0,9 %
Tournesol rendu Bordeaux	531 €/t	- 2,7 %	+ 6,6 %

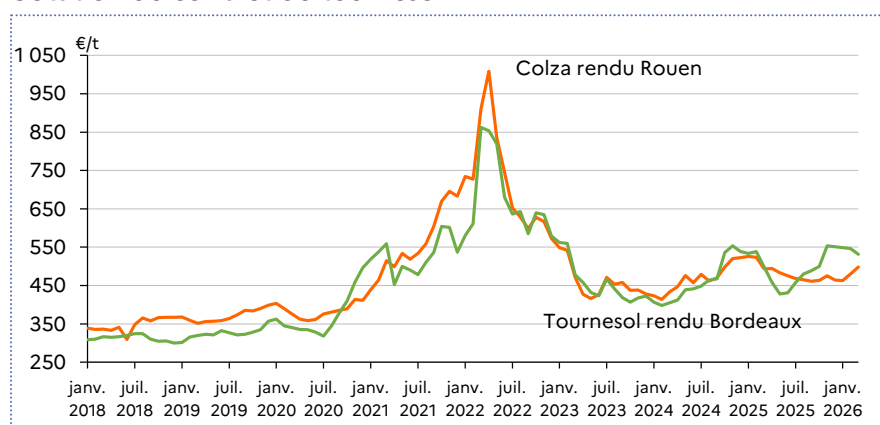
Source : FranceAgriMer

### Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, données provisoires

### Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, données provisoires

Les préparations de sols pour les cultures de printemps ont bien avancé avec le ressuyage des sols. La fraîcheur des températures de la deuxième quinzaine de mars refroidit les agriculteurs qui attendent la chaleur pour débiter les semis.

Le conflit au Moyen-Orient pro-

voque une hausse des cours du pétrole et du gaz. Suite à cette hausse, les **cours des céréales** progressent de 4 à 8 % au mois de mars, profitant également de la légère baisse de la parité euro/dollars. Toutefois, les stocks de fin de campagne, qui s'annoncent conséquents au niveau mondial, limitent cette progression.

Les **cours des oléagineux** évoluent de manière dispersée avec une légère hausse du colza dans la lignée du soja, alors que la hausse envisagée des surfaces de tournesol en Europe et mer Noire pèse sur les cours.

■ Philippe Ceysat  
Jean-Marc Aubert

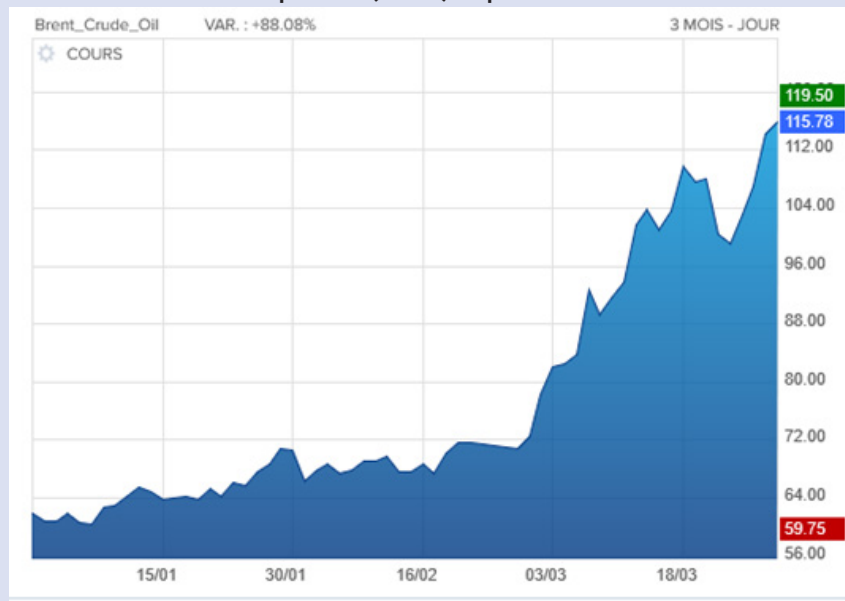
### Forte hausse du prix des engrais et du GNR

Depuis un mois, la guerre au Moyen-Orient et le blocage des exportations de pétrole et de gaz provoquent une envolée du cours du gazole non routier (GNR) et des engrais. Le prix du pétrole a progressé de 68 %, passant de 69 dollars/baril le 25 février à 116 dollars/baril le 30 mars. Cette hausse provoque un renchérissement du GNR de plus de 50 % (1,95 €/l contre 1,06 à 1,30 €/l avant) et des engrais. L'urée importée est ainsi passée de 395 €/t en morte saison (juin 2025) à 574 €/t en février 2026 et 745 €/t fin mars. Elle entraîne avec elle tous les autres engrais.

Alors qu'une grande majorité des agriculteurs sont couverts en engrais pour la campagne 2026, certains doivent payer au prix fort leurs derniers achats. On peut craindre quelques sous-fertilisations azotées avec pour conséquences une limitation des rendements et des taux de protéines des blés. Quelques réajustements d'assolement peuvent également avoir lieu au profit de cultures peu gourmandes en azote comme le tournesol et le soja.

Comme il y a quatre ans, suite à la guerre en Ukraine, les perturbations du marché des engrais pourraient être beaucoup plus importantes pour la prochaine campagne. En effet, les tarifs morte-saison de l'urée sont habituellement observés en mai-juin et peu d'agriculteurs voudront s'engager à des prix si élevés.

### Évolution des cours du pétrole (Brent) depuis début 2026



Source : Boursorama.com

### Évolution du prix de l'engrais azoté (Urée 46) depuis avril 2025



Source : Terre-net.fr

## VITICULTURE

# Quelques gelées sur vignes en fin de mois

Les stades phénologiques observés fin mars vont du *gonflement du bourgeon* à *2 feuilles étalées*. Le gel de fin mars a brûlé certaines vignes, notamment en fond de vallée ou en plaine, dans l'Ain, l'Allier et en Savoie. La repousse de contre-bourgeons puis des inflorescences permettra de juger d'éventuels dégâts.

### Transactions vrac et négoce

#### Beaujolais

La baisse du total des ventes en vrac et négoce amorcée au mois de février se poursuit avec un recul de 8 % au mois de mars 2026 par rapport à l'année précédente. Le beaujolais rouge est le plus impacté (- 26 % par rapport à l'année dernière). Le beaujolais générique comme les crus suivent la même tendance, perdant respectivement 8 % et 7 % en un an. Comme les 3 mois précédents, les cours sont stables par rapport à l'an dernier.

La transformation des contrats vendanges en contrats de vin à la date du 31 mars pour les vins de garde n'a pas été prise en compte dans le tableau ci-contre.

#### Côtes-du-Rhône

Le cumul des transactions de côtes-du-rhône régional reste supérieur à l'année dernière même si l'écart se réduit en volume (+ 9 % au mois de mars contre + 19 % au mois de février). Les ventes de côtes-du-rhône régional rouge sont moins dynamiques en mars qu'au mois de février. Les prix moyens cumulés sont supérieurs de 4 % à l'année dernière. Les volumes cumulés de crus vendus sont toujours en retrait, mais de façon moins prononcée (- 20 % en mars sur un an contre - 42 % en février). Les cours reculent de 2 % sur un an.

### Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2025 situation fin mars 2026		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>beaujolais générique</b>	<b>141 031</b>	<b>281</b>	<b>- 8 %</b>	<b>=</b>
<i>dont bio</i>	3 889	334	+ 12 %	- 3 %
<i>dont villages rouge nouveau</i>	30 019	293	+ 4 %	- 1 %
<i>dont rouge nouveau</i>	46 811	280	- 8 %	- 2 %
<i>dont villages rouge</i>	34 450	284	- 4 %	+ 2 %
<i>dont rouge</i>	18 602	247	- 26 %	- 1 %
<b>beaujolais crus</b>	<b>78 622</b>	<b>373</b>	<b>- 7 %</b>	<b>=</b>
<i>dont bio</i>	6 233	nd	+ 87 %	nd
<i>dont brouilly</i>	20 888	351	- 2 %	=
<i>dont fleurie</i>	11 919	360	+ 4 %	- 1 %
<i>dont morgon</i>	18 225	381	- 3 %	=
<b>Total beaujolais</b>	<b>219 653</b>	<b>314</b>	<b>- 8 %</b>	<b>=</b>

Source : Inter Beaujolais

nd : non disponible

### Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2025 situation fin mars 2026		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>côtes-du-rhône régional et villages</b>	<b>447 114</b>	<b>149</b>	<b>+ 9 %</b>	<b>+ 4 %</b>
<i>dont bio</i>	64 597	167	+ 13 %	+ 3 %
<i>dont régional rouge</i>	308 466	136	+ 17 %	+ 5 %
<i>dont régional rosé</i>	44 008	130	- 14 %	+ 4 %
<i>dont régional blanc</i>	44 231	218	- 6 %	+ 14 %
<i>dont villages</i>	50 409	186	+ 8 %	- 4 %
<b>côtes-du-rhône crus septentrionaux</b>	<b>16 065</b>	<b>810</b>	<b>- 20 %</b>	<b>- 2 %</b>
<i>dont bio</i>	9 342	698	+ 197 %	- 6 %
<i>dont croze-hermitage</i>	9 472	652	- 9 %	=
<i>dont saint-joseph</i>	4 968	786	- 33 %	+ 2 %

Source : Inter Rhône

### Prévision des dates de débournement en vallée du Rhône

Le retour du froid aux alentours du 10 mars provoque un ralentissement du développement végétatif. La courbe de modélisation de l'Institut rhodanien (courbe du cumul de degrés-jours supérieur à 5°C) est repassée en-dessous de celle de 2024 pour le côtes-du-rhône septentrional, voire en dessous de 2023 et 2024 dans le Diois.

### Plan d'arrachage de vignes

L'État a reçu environ 5 800 demandes d'aide pour arracher près de 28 000 hectares de vignes à l'échelle nationale. La majorité des dossiers proviennent des régions Nouvelle Aquitaine et Occitanie et concernent des cépages de vin rouge. Pour la région Auvergne, les demandes concernent environ 1 000 hectares, principalement dans la Drôme, l'Ardèche et le Rhône.

## Exportations

### Beaujolais

Les volumes exportés en janvier sont dynamiques, après un début de campagne commerciale plutôt morose et des mois de novembre et décembre en retrait. Les prochains mois permettront de dire si les exportations retrouvent du dynamisme ou si janvier ne correspond qu'à un rattrapage des volumes réduits de fin 2025. Les volumes de janvier augmentent de 25 % sur un an mais ne permettent pas de compenser un début de campagne morose, qui reste 8 % en dessous de l'année précédente en volumes cumulés (d'août 2025 à janvier 2026).

Le prix moyen des vins exportés en janvier est bas : 6,34 €/l, soit - 12 % sur un an et - 8 % par rapport à la moyenne des 5 premiers mois de campagne.

### Vallée du Rhône

Les exportations de côtes-du-rhône sont assez dynamiques en janvier, après 5 mois plutôt moroses et une fin d'année nettement en retrait. Comme en beaujolais, ce dynamisme n'est peut-être qu'un rattrapage du retard des deux mois précédents ; il faudra attendre les prochains mois pour confirmer, le cas échéant, une hausse des exportations.

Les volumes exportés en janvier sont 5 % au-dessus de janvier 2025 mais ne permettent pas de rattraper un début de campagne morose. Les volumes exportés d'août 2025 à janvier 2026 restent 5 % en dessous de ceux de l'année précédente.

Le prix moyen des vins exportés en janvier est comparable aux mois précédents.

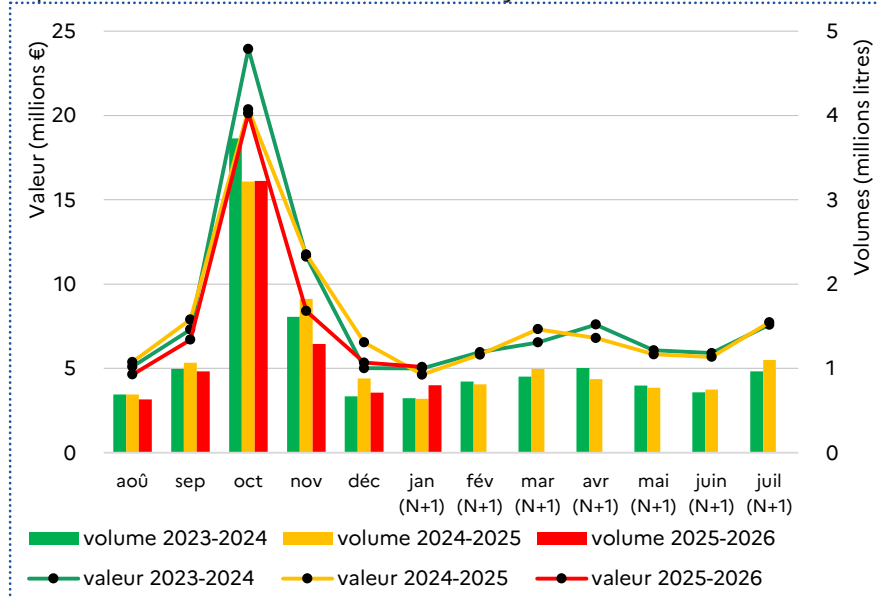
■ Céline Grillon  
David Drosne

## Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2025

(hl, M€ et %)	Campagne 2025-2026 situation fin janvier 2026		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	76 259	50,3	- 8 %	- 11 %
Vallée du Rhône	298 928	194,1	- 5 %	- 9 %

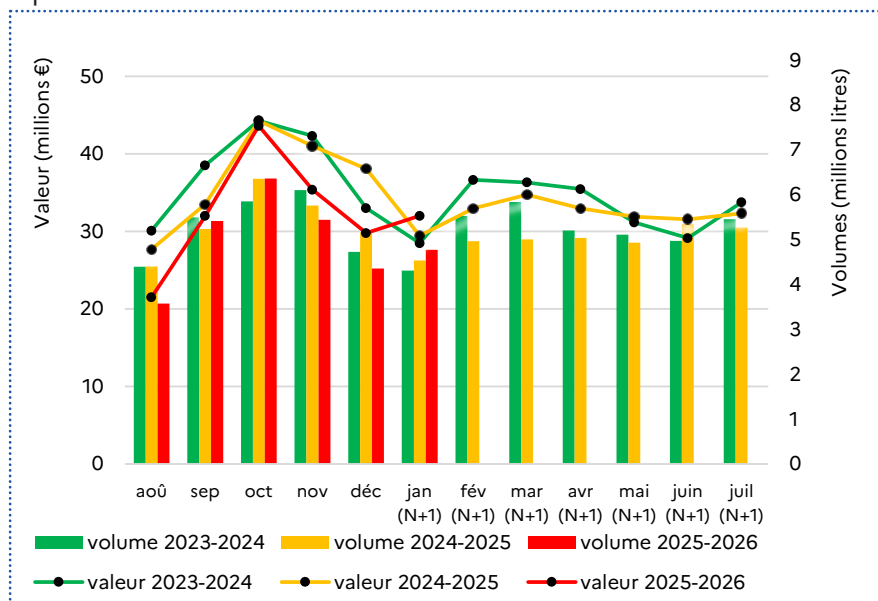
Source : DGDDI

## Exportation mensuelle de vins de beaujolais



Source : DGDDI

## Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

## FRUITS ET LÉGUMES

# Commercialisation des fruits impactée par la hausse des prix des carburants

### Fruits

L'épisode de froid en fin de mois, avec un risque de gel dans les parcelles les plus exposées, a eu peu d'impact sur les cultures fruitières. Des moyens de protections (bougies, aspersion, éoliennes ou filets) ont été mis en place sur certaines zones, notamment le nord Drôme et les Savoie, afin de limiter d'éventuels dégâts sur les cultures.

Le marché de la  **pomme**  est morose. La hausse des coûts de l'énergie freine la consommation en grandes et moyennes surfaces (GMS). Les niveaux de ventes sont variables, à la faveur des quelques promotions observées. Les variétés rustiques (Reinette grise du Canada, Chantecler, ...) bénéficient à ce titre d'un courant d'affaires plus régulier tandis que le marché de la Golden est plus impacté. Les hausses de prix, pourtant habituelles à ce stade de la campagne, sont limitées (+ 4 % sur un mois au stade expédition).

Le commerce de la  **noix AOP de Grenoble**  reste très routinier. La campagne est caractérisée par une récolte limitée, une prédominance de petits calibres, une très belle qualité et des cours soutenus, supérieurs de 17 % à la moyenne quinquennale. Les ventes sont globalement ralenties sur l'ensemble des circuits de commercialisation (grossistes, GMS et exportations). Les cours au stade expédition restent stables en mars.

Le commerce du  **kiwi Hayward**  se caractérise par une bonne tenue du produit, une conservation maîtrisée et un marché fonctionnant au rythme des opérations promotionnelles, sans variation marquée de la demande. Les cours au stade expédition progressent de 2 % sur le mois mais ils restent en retrait de 5 % par rapport à 2025.

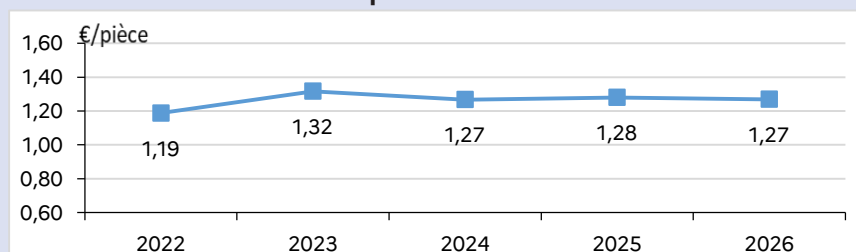
### Prix des fruits et légumes - stade expédition

	mars 2026 (€)	évolution mars 2026/ février 2026 (cts)	évolution mars 2026/ mars 2025 (cts)
Pomme Gala France cat.I 170/220 g plateau 1 rang - le kg	1,26	+ 5	- 7
Poire Conférence France cat.I 65-70 mm plateau 1 rang - le kg	1,89	- 2	- 3
Noix variétés diverses AOP Grenoble sèche Rhône-Alpes cat.I +32 mm sac 5 kg - le kg	4,05	=	+ 35
Kiwi Hayward Rhône-Alpes cat.I 85-95 g 33 par colis - le kg	3,21	+ 6	- 14
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12 - la pièce	0,70	=	- 10
Épinard Rhône-Alpes - le kg	2,50	+ 2	+ 13
Poireau Rhône-Alpes colis 10 kg - le kg	0,70	- 6	- 55

Source : FranceAgriMer/RNM

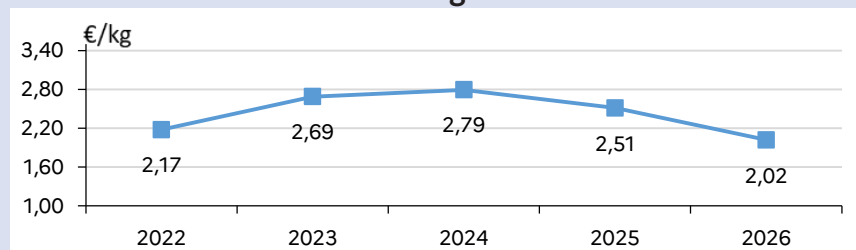
### Prix légumes au stade détail GMS sur 5 ans

#### Laitue batavia France - la pièce



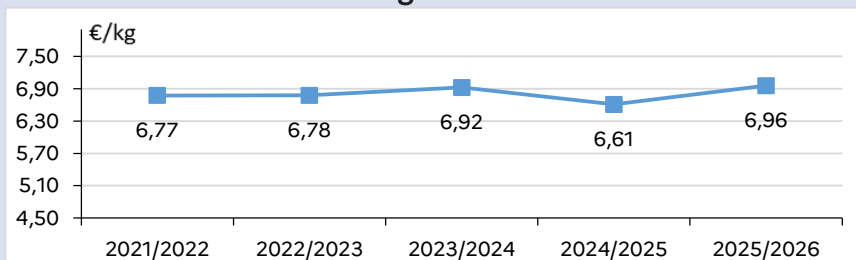
Depuis 2024, le prix au détail de la laitue est très stable et supérieur de 4 % à la moyenne quinquennale.

#### Poireau France entier vrac - le kg



Les prix au détail 2026 du poireau sont inférieurs de 20 % par rapport à 2025 et à la moyenne quinquennale.

#### Noix AOP Grenoble - sac 1 kg



Les prix au détail 2026 de la noix sèche AOP de Grenoble sont supérieurs de 3 % à la moyenne quinquennale et de 5 % par rapport à la campagne précédente.

Source : Agreste - RNM /FranceAgriMer

## Légumes

L'épisode de gel de fin mars impacte la production des légumes feuilles, tels que les salades et l'épinard.

En première quinzaine du mois, grâce à la douceur des températures en journée, l'offre en **salade** augmente doucement en volume. Cette hausse des disponibilités se trouve cependant bien absorbée par une demande intéressée. Le retour du froid, en fin de mois, pénalise la production, le manque d'offre est cependant compensé par la baisse des achats pour ce légume. Les cours au stade expédition sont inchangés.

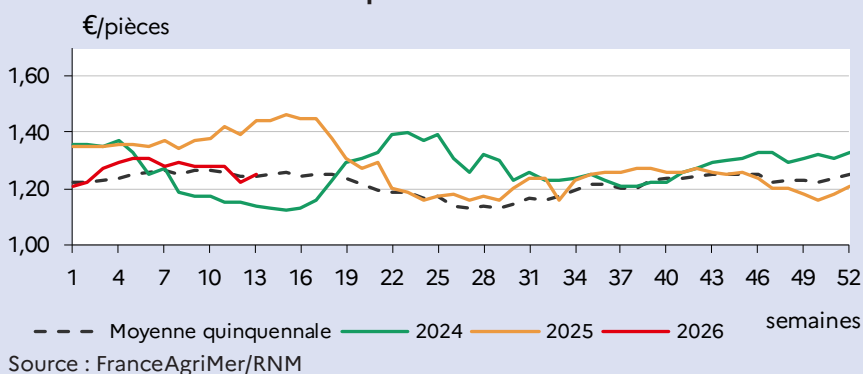
L'offre en **épinard** se réduit, impactée par les épisodes de gel nocturne en fin de mois. Les cours au stade expédition sont très stables, mais toujours supérieurs de 5 % à ceux de 2025.

Le marché du **poireau** reste tendu. Le temps particulièrement doux en journée et ensoleillé en début de mois, freine fortement la demande. Le consommateur se détourne du produit pour des légumes plus printaniers (premières asperges, radis, concombres). En seconde quinzaine du mois, malgré des températures nocturnes froides, la demande présente encore un intérêt modéré pour le produit. Celui-ci est déclaré depuis début février en situation de crise conjoncturelle, dans le cadre de l'application des accords de modération des marges de distribution des fruits et légumes. Les cours au stade expédition sont en retrait de 9 % sur le mois et de 44 % sur un an.

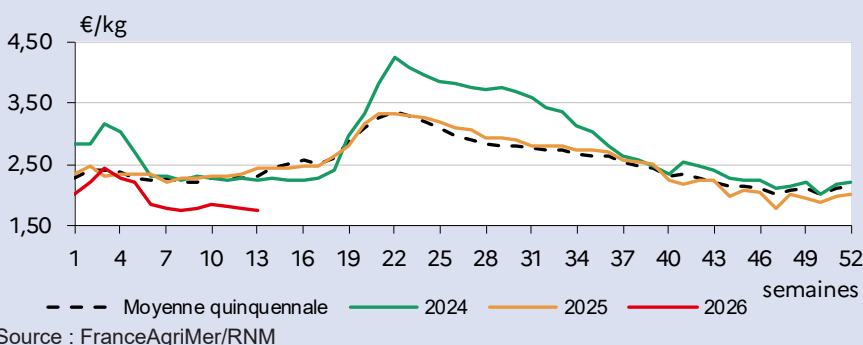
■ **Jean-Marc Aubert**

## Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

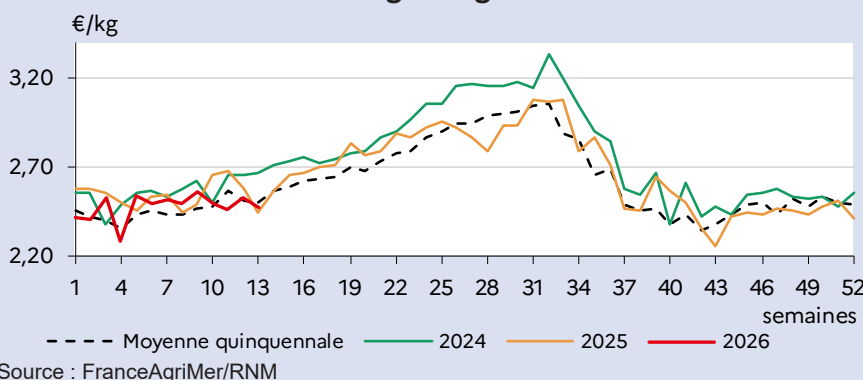
### Laitue batavia France - la pièce



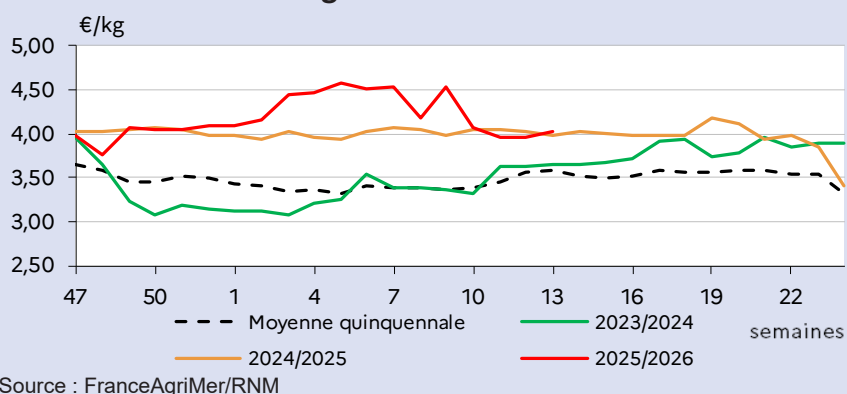
### Poireau France entier vrac - le kg



### Pomme Gala France + 170 g - le kg



### Kiwi vert France - le kg



Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

# LAIT

## Bon démarrage de la nouvelle campagne de lait de chèvre

### Lait de vache

La **collecte** de lait de vache progresse de nouveau en février, avec une hausse de près de 10 % sur un an. Cette progression concerne essentiellement le lait conventionnel, y compris dans les Savoie.

En janvier 2026, sur 12 mois glissants, Auvergne-Rhône-Alpes se distingue comme la région où la production a le plus augmenté (+ 5,1 % contre + 2,8 % au niveau national). Cette dynamique intervient malgré une décapitalisation continue du cheptel. La productivité des vaches s'est particulièrement améliorée en région, révélant une marge de progression plus importante dans les systèmes d'élevages extensifs. Ainsi, au second semestre 2025, la productivité apparente des vaches a progressé de + 9,4 % par rapport à 2024, contre + 7,6 % à l'échelle nationale. Ce surplus de volumes devient problématique pour les entreprises de transformation proches de la saturation et qui exercent une pression à la baisse sur les prix.

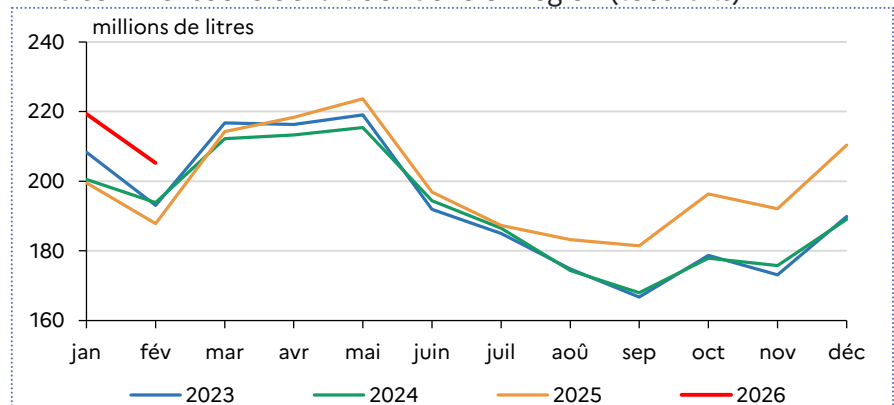
Malgré un rebond bienvenu des cours des commodities laitières en ce début d'année, le **prix** du lait recule nettement en février, à l'exception des Savoie moins dépendantes de la conjoncture. Cette baisse devrait se poursuivre en l'absence de régulation des volumes.

Le conflit au Moyen-Orient, débouché majeur pour les **produits laitiers** européens, pourrait encore accentuer les tensions sur le marché.

### Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	février 2026	fév. 2026/ fév. 2025	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	205	+ 9,3 %	425	+ 9,6 %
Aura bio	11	+ 5 %	24	+ 5,5 %
Aura non bio hors Savoie	160	+ 9,5 %	330	+ 9,9 %
Aura lait savoyard	35	+ 9,7 %	72	+ 9,5 %
France tous laits	1 941	+ 6,7 %	4 019	+ 6,3 %
France bio	85	+ 2,9 %	176	+ 2,6 %
France non bio	1 856	+ 6,8 %	3 843	+ 6,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/04/2026  
Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



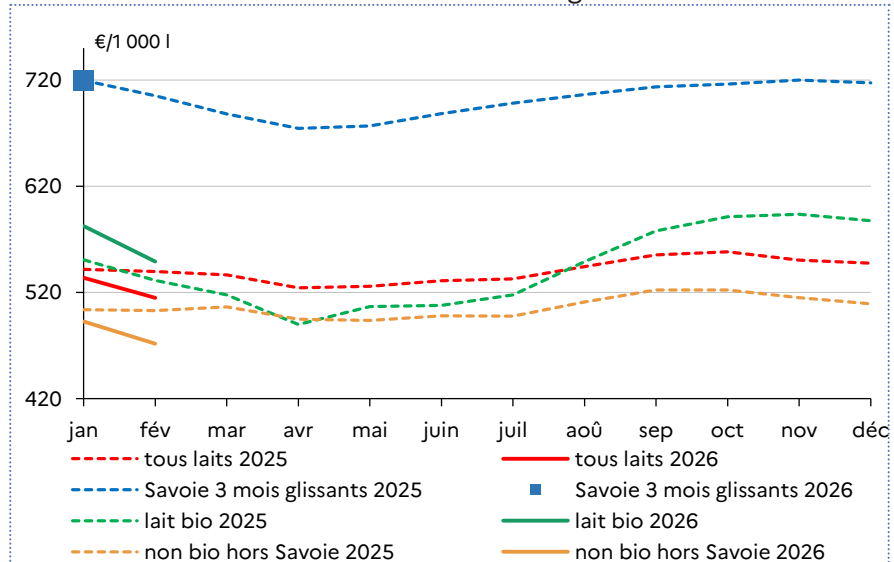
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/04/2026

### Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

(€/1 000 litres et %)	février 2026	fév. 2026/ janv. 2025	fév. 2026/ fév. 2025	fév. 2026/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	515	- 3,5 %	- 4,6 %	+ 5,1 %
Aura bio	549	- 5,7 %	+ 3,4 %	+ 7,9 %
Aura non bio hors Savoie	472	- 4,2 %	- 6,2 %	+ 4,3 %
Aura lait savoyard	707	- 1,1 %	- 1,3 %	+ 6,3 %
France tous laits	481	- 3,8 %	- 6,9 %	+ 3,9 %
France bio	557	- 3,9 %	+ 4,5 %	+ 8,9 %
France non bio	478	- 3,8 %	- 7,4 %	+ 3,8 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/04/2026

### Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/04/2026

## Lait de chèvre

Les **livraisons** régionales et nationales débutent leurs reprises saisonnières en février grâce au bon démarrage des lactations des chèvres en système traditionnel (+ 29 % en février sur un mois). Le niveau de production de début de campagne est nettement supérieur à celui de l'an passé (+ 11 % en février sur un an) grâce à une ration hivernale à base de fourrages 2025 de bonne qualité, contrairement à celle de qualité médiocre de l'année dernière.

La tendance nationale est similaire. La campagne démarre bien, avec une collecte de février en forte hausse sur un mois (+ 29 %) et sur un an (+ 9 %).

Le **prix** moyen du lait régional confirme sa baisse saisonnière initiée en janvier. Il se situe à 1 023 €/1 000 litres, en recul de 6 % sur un mois. Il se maintient au-dessus de son niveau de février 2025 et dépasse de 10 % la moyenne quinquennale.

La tendance française est analogue : repli de 6 % sur un mois, niveau de prix au-dessus de celui de l'an passé et dépassant de 10 % la moyenne 2021-2025.

Les fabrications de **fromages pur chèvre** diminuent de 7 % en janvier sur un an. La baisse est marquée en fromages frais et à découper (- 13 % chacun). Les achats de fromages par les ménages progressent de 1 % en janvier sur un an (selon le panel Kantar) alors que les exportations (23 % des fabrications) sont en recul de 13 %. Les industriels recourent moins aux importations en ce début d'année car la collecte nationale progresse (+ 5 % sur un an). Les importations se replient de 14 % par rapport à janvier 2025 et représentent 16 % de l'approvisionnement total (collecte + importations) (source : FranceAgriMer).

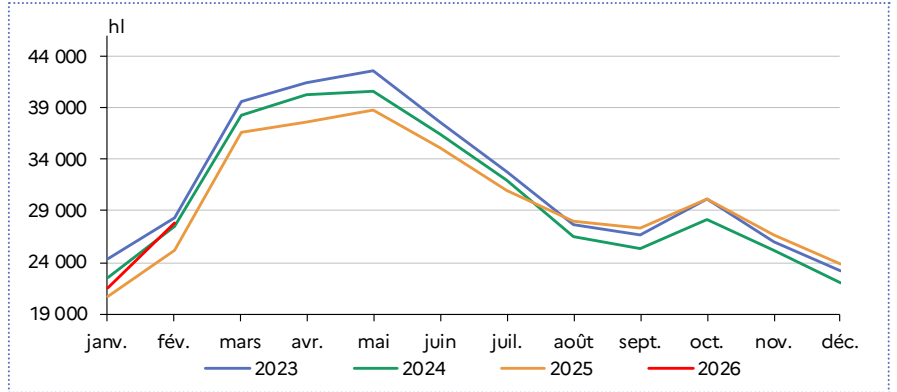
■ François Bonnet  
■ Fabrice Clairet

## Livraisons de lait de chèvre

(hectolitres et %)	février 2026	fév. 2026/ fév. 2025	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025
Auvergne-Rhône-Alpes	27 836	+ 10,9 %	49 385	+ 7,7 %
France	326 624	+ 8,6 %	579 874	+ 7,0 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/04/2026

## Livraison de lait de chèvre



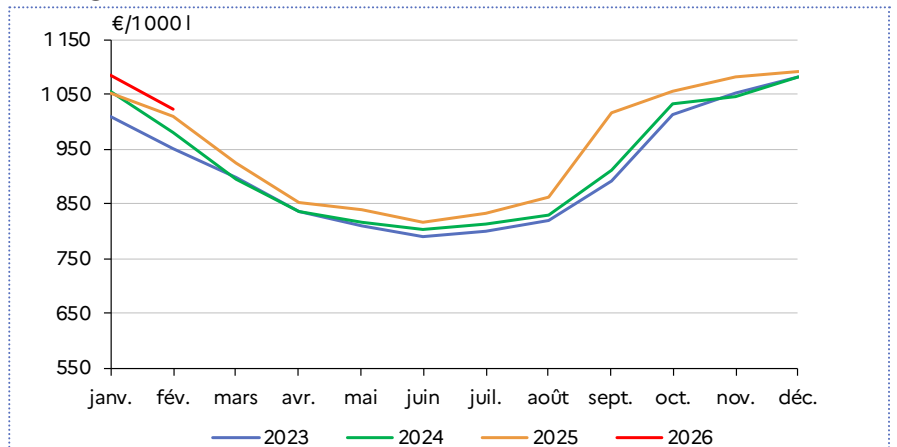
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/04/2026

## Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	février 2026	fév. 2026/ janv. 2026	fév. 2026/ fév. 2025	fév. 2026/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	1 023	- 5,8 %	+ 1,4 %	+ 9,9 %
France	989	- 5,8 %	+ 0,4 %	+ 9,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/04/2026

## Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 03/04/2026

# BOVINS

## Baisse des exportations

### Bovins maigres

La situation de la **dermatose nodulaire contagieuse** (DNC) demeure stable. Toutes les communes de l'est de la région, dont la Loire, ainsi que celles de Bourgogne-Franche-Comté, sont désormais autorisées à exporter des animaux vers l'Italie et l'Espagne depuis le début du mois. Cette reprise des flux s'effectue dans un cadre strict, avec des conditions sanitaires contraignantes (délais, désinsectisation, visites vétérinaires renforcées...) qui pèsent sur la fluidité des échanges.

En février, les **exportations** sont en nette baisse par rapport aux années passées. Cette baisse s'explique pour partie par des disponibilités limitées en animaux. Le recul des naissances entre fin 2024 et début 2025, en lien notamment avec les maladies vectorielles, se répercute sur l'offre. En février, les disponibilités des mâles de 8 à 12 mois sont en baisse de 6 % par rapport à 2025.

La demande est toujours bien orientée, particulièrement en Italie, qui manque d'animaux. Les tentatives italiennes de diversification des approvisionnements menées ces derniers mois ne permettent pas à ce stade de combler totalement ce déficit, notamment pour alimenter les infrastructures d'engraissement de la plaine du Pô. Dans ces conditions, les **prix** se maintiennent à un niveau élevé, malgré un léger repli sur le bassin rustique.

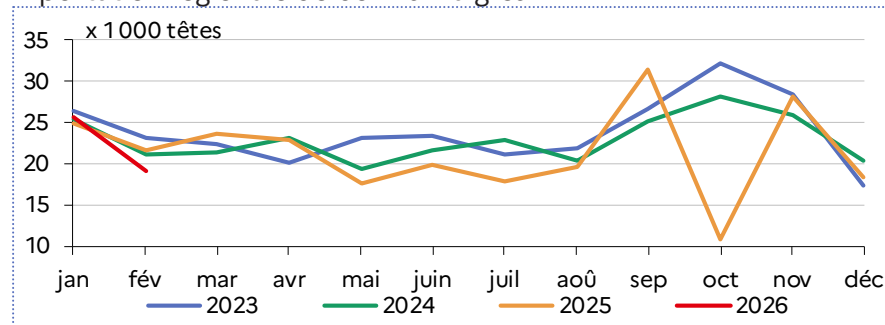
La hausse des prix des **petits veaux**, entamée en début d'année, se poursuit en mars pour atteindre un niveau proche du record de la fin de l'été 2025.

### Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	février 2026	fév. 2026 / fév. 2025	cumul 2026	cumul 2026 / cumul 2025
Auvergne-Rhône-Alpes	19 074	- 11,7 %	44 643	- 4 %
France	61 599	- 20,7 %	141 861	- 12 %

Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Exportation régionale de bovins maigres



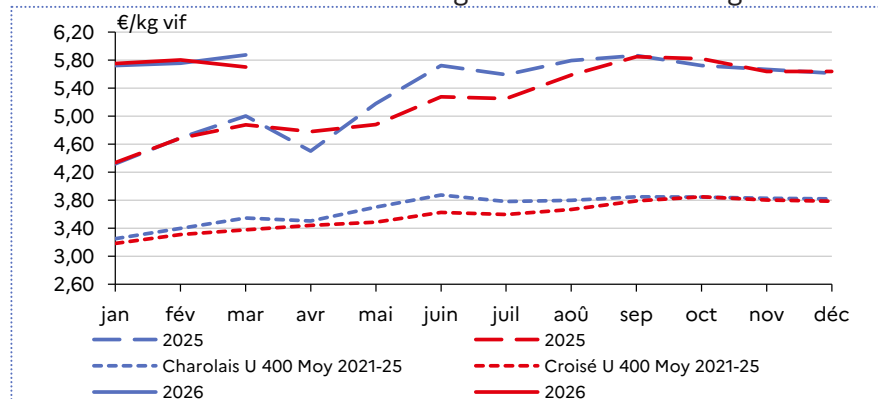
Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	mars 2026	mars 2026 / fév. 2026	mars 2026 / mars 2025	mars 2026 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	5,70	- 1,7 %	+ 16,9 %	+ 68,7 %
Femelle croisée R 270 kg	5,40	- 1,8 %	+ 20,7 %	+ 72,2 %
Mâle salers R 350 kg	4,90	- 0,5 %	+ 14 %	+ 66,1 %
Mâle charolais U 400 kg	5,87	+ 2 %	+ 17,5 %	+ 65,7 %
Femelle charolaise U 270 kg	5,51	- 0,4 %	+ 19,6 %	+ 63,8 %

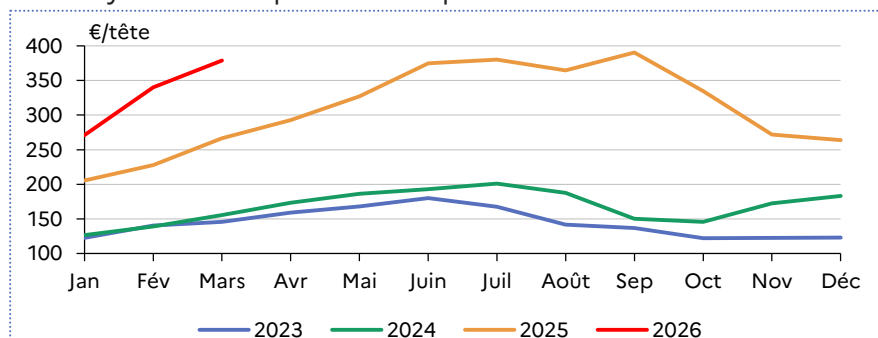
Source : Commissions de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

### Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : FranceAgriMer

### Prix moyen national pondéré des petits veaux mâles



Source : FranceAgriMer

## Bovins de boucherie

La baisse des **abattages** se poursuit en février 2026 et reste, une nouvelle fois, plus marquée à l'échelle régionale que nationale.

Au premier trimestre, la **production régionale de viande** (sorties fermes) apparait globalement stable par rapport à l'an passé (32 700 tec, - 0,6 % sur un an). Elle se caractérise par une hausse du tonnage des bovins engraisés (jeunes bovins mâles et génisses de boucherie : 12 000 tec, + 4,8 %/2025) au détriment de celui des réformes (16 400 tec, - 2,1 %/2025).

Le **prix** de la vache allaitante se maintient à un niveau record. L'offre en réformes laitières est plus restreinte à l'approche de la mise à l'herbe et dans un contexte laitier encore favorable, contribuant à la hausse des cours. Sur le bassin Centre-Est, le prix de la vache mixte atteint 6,75 €/kg, en progression de 25 centimes en 2 mois. La baisse saisonnière du prix du jeune bovin reste limitée, dans le sillage des principaux marchés européens (Italie, Allemagne). À l'inverse, la Pologne et l'Espagne sont pénalisés par le conflit au Moyen-Orient, une part de leur production étant destinée à l'export vers l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient.

Le prix de la **viande de veau** se maintient à un niveau historiquement élevé. Les disponibilités restent limitées et peinent à satisfaire les besoins des abatteurs dans un contexte de consommation pourtant en baisse.

■ **François Bonnet**

## Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	février 2026	cumul 2026	cumul 2026 / cumul 2025	cumul 2026 / moy. 5 ans
Vaches en région	6 569	14 080	- 6,1 %	- 7,4 %
Génisses en région	2 926	6 049	- 7 %	- 7,8 %
Bovins mâles en région	2 767	5 244	+ 6,3 %	+ 5,6 %
Veaux de boucherie en région	1 393	2 838	- 5,1 %	- 10,3 %
<b>Total viande bovine en région</b>	<b>13 655</b>	<b>28 210</b>	<b>- 4,1 %</b>	<b>- 5,7 %</b>
Total viande bovine en France	98 712	202 293	- 2,1 %	- 5,9 %

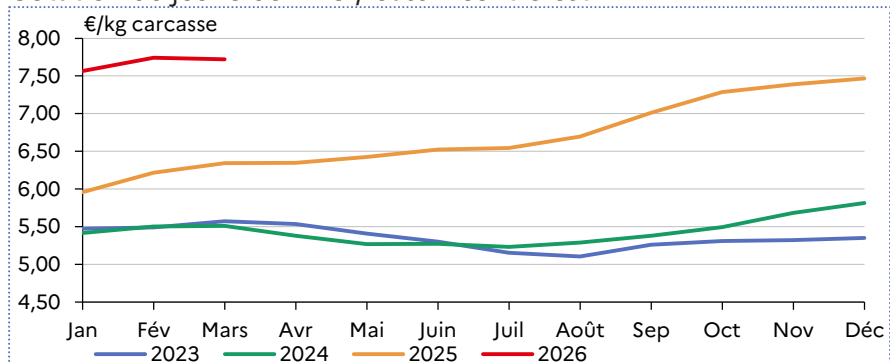
Source : Agreste - BDNI - données brutes non corrigées

## Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	mars 2026	mars 2026 / fév. 2026	mars 2026 / mars 2025	mars 2026 / moy. 5 ans
Vache viande R	7,63	- 0,1 %	+ 29,4 %	+ 48,1 %
Génisse viande R	7,69	+ 0,3 %	+ 30,3 %	+ 48,3 %
Jeune bovin viande U	7,72	- 0,3 %	+ 21,7 %	+ 46,2 %
Veau rosé clair R	9,71	=	+ 19,9 %	+ 32,5 %

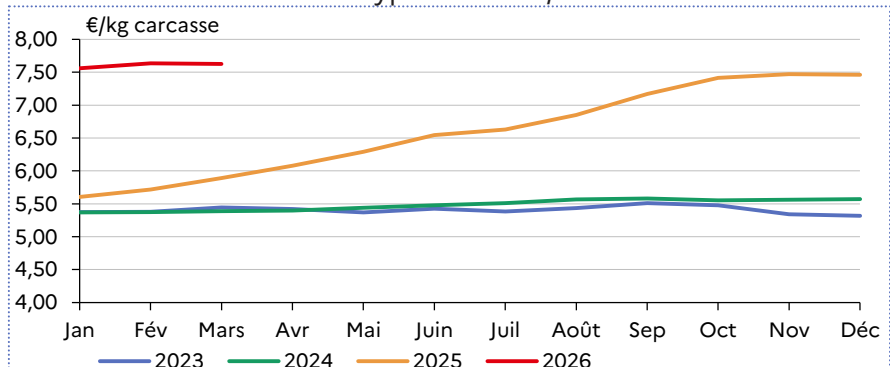
Source : FranceAgriMer

## Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



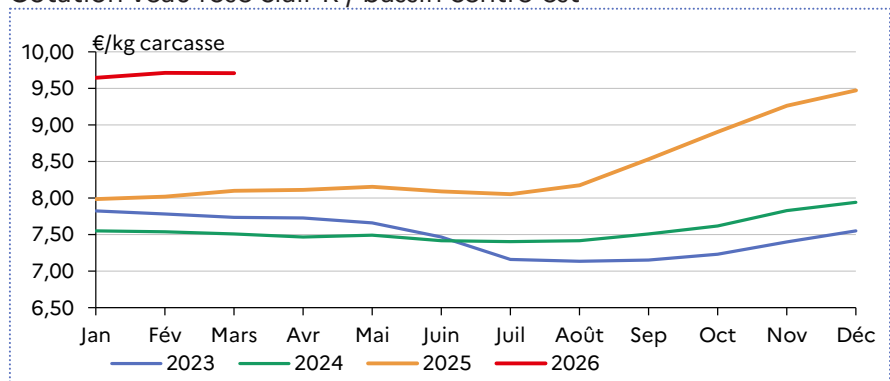
Source : FranceAgriMer

## Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

## Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

# PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

## Remontée du cours de l'agneau

### Porcins

Les **abattages** régionaux cumulés sur 2 mois sont proches de ceux de l'an passé et en retrait de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les quantités nationales reculent de 1 % sur un an et par rapport à la moyenne 2021-2025.

Le **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est se situe à 1,72 €/kg, stable sur un mois. Il diminue de 13 % sur un an et de 13,5 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le cours régional suit la tendance globale de stabilité de la cotation française car l'offre est suffisante pour les besoins actuels modérés des abattoirs.

À contrario, la majorité des pays européens augmentent leur prix car l'offre recule pour répondre à la demande croissante des abattoirs. Les cours se stabilisent en fin de mois en Europe du Nord et la hausse ralentit en Espagne. En effet, ces augmentations de prix ne se répercutent pas complètement sur le marché plus tendu de la viande des pièces de découpe. La saison des grillades est retardée avec la météo encore fraîche.

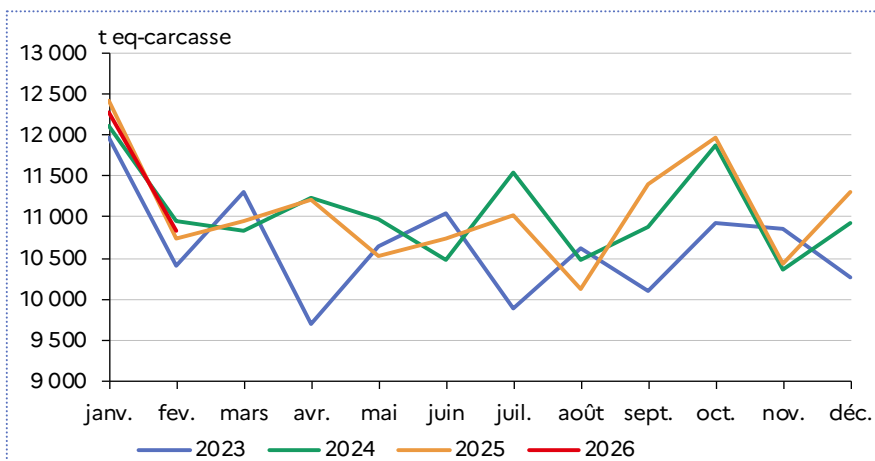
Les **exportations** françaises de viande de porc de janvier à février progressent de 1 % sur un an. Elles diminuent de 5 % à destination de l'Union européenne (73 % de parts de marché) mais progressent de 20 % vers les pays tiers. Le bond de 268 % des exportations vers les Philippines (représentant 22 % du tonnage exporté vers les pays tiers) et la hausse de 26 % vers le Japon expliquent la nette hausse des flux vers les pays tiers. Les tonnages diminuent cependant de 23 % vers la Chine.

### Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	février 2026	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025	cumul 2026/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	10 839	23 121	- 0,2 %	+ 2,8 %
France	165 810	346 272	- 1 %	- 0,6 %

Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

### Abattages régionaux de porcs charcutiers



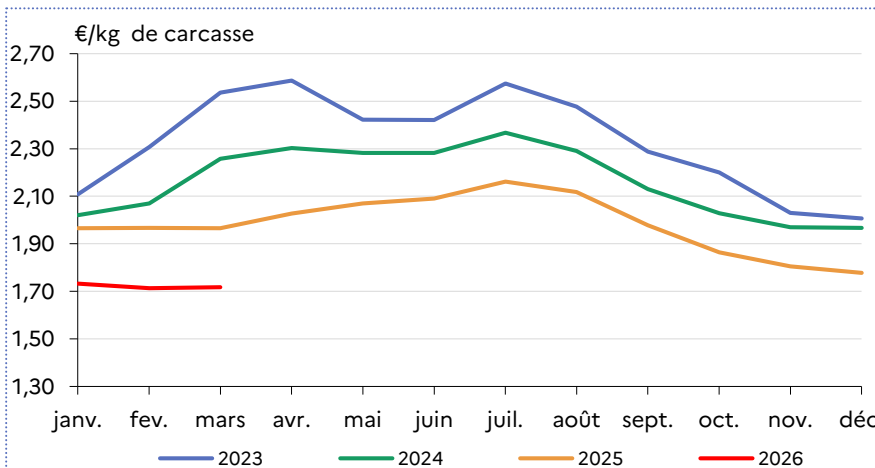
Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

### Cotation du porc charcutier - Entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	mars 2026	mars 2026/ février 2026	mars 2026/ mars 2025
Porcs charcutiers	1,72	+ 0,3 %	- 12,7 %

Source : FranceAgriMer

### Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

## Ovins

Les **abattages** régionaux d'agneaux cumulés sur deux mois se replient de 2 % sur un an. Les abattages français reculent de 1 % sur un an et de 12,5 % par rapport à la moyenne 2021-2025.

La **cotation** repart à la hausse avec les fêtes grâce à la demande croissante lors du Ramadan dans un contexte d'apports limités. Le cours de l'agneau augmente chaque semaine de mars. Il se situe à 10,70 €/kg en moyenne sur le mois et progresse de 5 % par rapport à février. Il repasse notamment au-dessus de son cours de mars 2025 (+ 2 %) après 7 mois consécutifs inférieurs à l'an passé. Il dépasse de 22 % la moyenne quinquennale. La demande devrait perdurer début avril pour préparer les fêtes de Pessa'h (Pâque juive) et Pâques et s'accompagner de la poursuite de la hausse des cours dans un contexte d'offre réduite.

Les **importations** de viande ovine destinée au marché français diminuent de 12 % en janvier sur un an. Le recul est de 10 % en provenance du Royaume-Uni, premier fournisseur de la France avec 46 % du tonnage total importé. La baisse est marquée en provenance d'Irlande (- 26 %) et d'Espagne (- 36 %). À contrario, les achats de Nouvelle-Zélande (22 % du tonnage importé) grimpent de 53 % par rapport à janvier 2025.

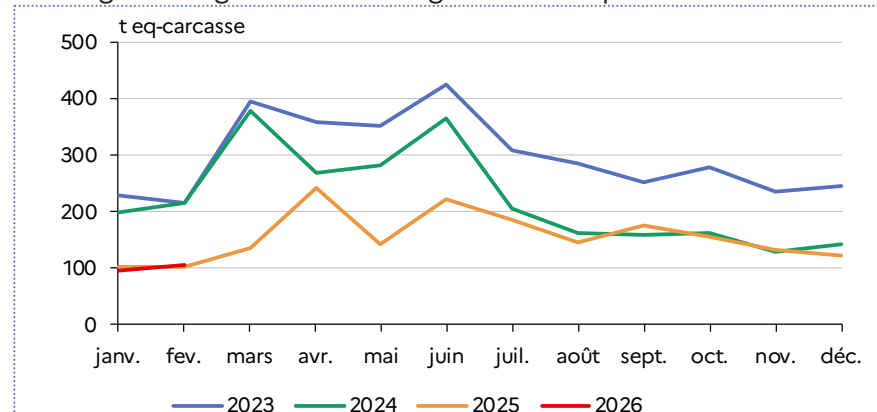
## Abattages d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	février 2026	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025	cumul 2026/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	105	203	- 1,8 %	- 51,3 %*
France	4 065	7 678	- 0,7 %	- 12,5 %

Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées

\* en lien avec la fermeture d'un gros abattoir régional

## Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



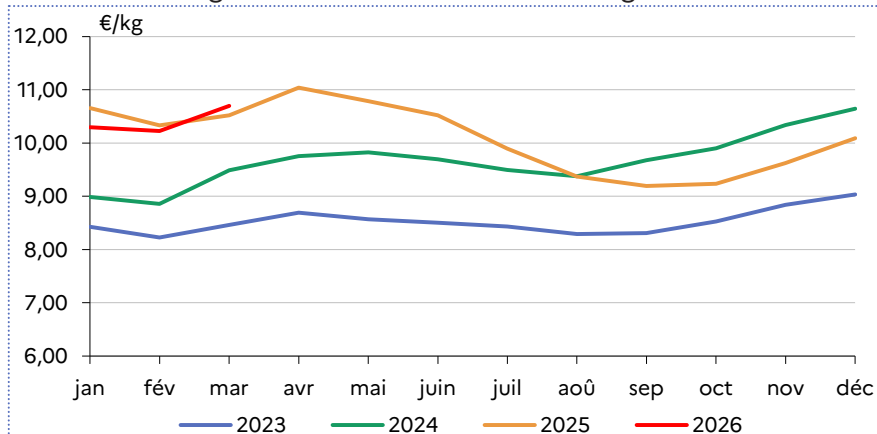
Source : Agreste - diffaga - données brutes non corrigées

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir

(€/kg et %)	mars 2026	mars 2026/ février 2026	mars 2026/ mars 2025
Agneaux couverts classe R	10,70	+ 4,6 %	+ 1,7 %

Source : FranceAgriMer

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

## Volailles

Les **abattages** régionaux de volailles cumulés reculent de 6 % sur un an et de 2 % par rapport à la moyenne 2021-2025. Ils baissent de 5,5 % en poulet et de 15 % en pintade. La tendance nationale est également baissière : - 5 % pour la totalité des volailles, dont - 5 % en poulet, - 6 % en dinde, - 12,5 % en pintade et - 2 % en canard.

La situation de la France vis-à-vis du nombre de foyers d'**influenza aviaire hautement pathogène** recensés dans des élevages commerciaux est inchangée en mars. C'est le pays le plus touché après l'Allemagne avec 121 foyers (contre 203 foyers en Allemagne). La France est toujours en niveau de risque élevé depuis le 22 octobre 2025.

Au stade gros de Rungis, les **cours** des volailles en mars sont inchangés sur un mois et dépassent nettement les niveaux de 2025.

Le marché des **œufs de consommation** reste tendu en mars avec le manque d'offre pour répondre à la demande active durant les 3 premières semaines avec le Ramadan. Comme en février, certains magasins régionaux sont en rupture de stock. Les cours au stade gros de l'ensemble des catégories d'œufs sont fermes sur un mois et plus élevés sur un an (+ 5 %) et par rapport à la moyenne quinquennale (+ 38 %). Les prix au stade détail cèdent 1,7 % en moyenne sur un mois avec la baisse de la demande après la fin du Ramadan.

## Lapins

Les **abattages** régionaux cumulés de lapins sont en net repli sur un an. Le recul est moins marqué en France.

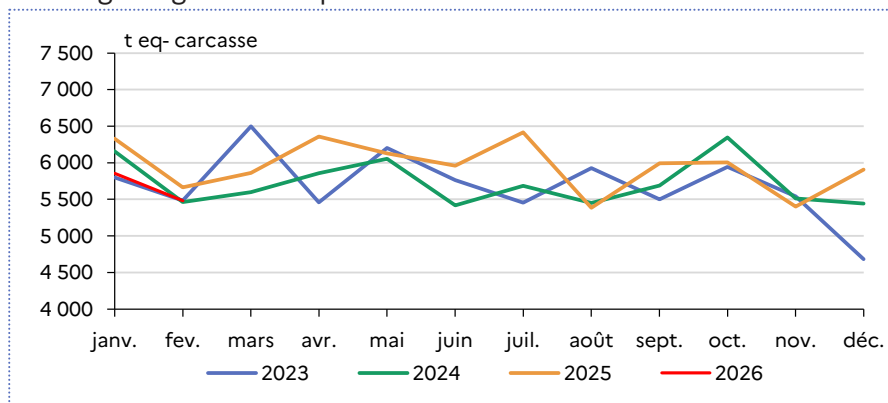
La **cotation** du lapin poursuit sa hausse saisonnière. Le cours de mars progresse de 4 % en un mois (+ 1 % sur un an, + 6 % comparé à la moyenne 2021-2025). Les achats des ménages

## Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	février 2026	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025	cumul 2026/ moy. 5 ans
<b>Total volailles</b>	<b>5 822</b>	<b>12 080</b>	<b>- 5,6 %</b>	<b>- 1,7 %</b>
dont poulets et coquelets	<b>5 480</b>	<b>11 336</b>	<b>- 5,5 %</b>	<b>- 1,2 %</b>
dindes	112	254	+ 3,5 %	+ 6,2 %
pintades	107	228	- 14,9 %	- 20,3 %
<b>Lapins</b>	<b>8</b>	<b>13</b>	<b>- 26,7 %</b>	<b>- 58,8 %</b>
<b>Total volailles France</b>	<b>123 307</b>	<b>251 525</b>	<b>- 4,9 %</b>	<b>- 0,3 %</b>
<b>Total lapins France</b>	<b>1 609</b>	<b>3 308</b>	<b>- 11,3 %</b>	<b>- 24,4 %</b>

Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

## Abattages régionaux de poulets



Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

## Cotations Rungis (stade gros)

(€/kg et %)	mars 2026	mars 2026/ février 2026	mars 2026/ mars 2025
Poulet PAC* standard	3,7	=	+ 14,7 %
Poulet PAC* label	5,7	=	+ 8,6 %
Dinde filet	8,7	=	+ 19,2 %
Œuf M (53-63 g) cat.A colis de 360 (les 100 pièces)	18,6	+ 0,4 %	+ 5,1 %

Source : FranceAgriMer

## Cotation nationale du lapin vif

(€/kg et %)	mars 2026	mars 2026/ février 2026	mars 2026/ mars 2025
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,56	+ 4,2 %	+ 1,1 %

Source : FranceAgriMer

reculent de 1 % en janvier sur un an (selon le panel Kantar) avec des prix en hausse de 7 % par rapport à janvier 2025.

■ Fabrice Clairet

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et  
territoriale  
16b rue Aimé Rudel - BP 45 - 63370 Lempdes  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Armand Sanséau  
Directeur de la publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost

Dépot légal : À parution  
ISSN : 2494-0070

© Agreste 2026